

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 92 (1963)

Heft: 12

Artikel: L'enseignement des travaux à l'aiguille à l'école primaire

Autor: Rodi-Nuoffer, Madeleine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'enseignement des travaux à l'aiguille à l'école primaire

Avoir dans sa classe des élèves épanouis, n'est-ce pas le rêve de tout éducateur ?

A côté de l'enseignement général qui tend au développement purement intellectuel de l'enfant, celui des travaux manuels est le pendant souhaité qui équilibre l'enfant en faisant son éducation « gestuelle ».

Pour les filles, les travaux à l'aiguille, couture et tricotage, s'ils sont bien compris, sont un moyen de formation qu'on aurait bien tort de négliger.

Depuis longtemps, cet enseignement est à l'honneur dans notre canton et il a porté ses fruits.

On peut examiner son importance du point de vue pratique et du point de vue éducatif.

Une conférence intéressante fut donnée à Morat par une religieuse de Suisse alémanique dans le cadre de la Société des maîtresses d'ouvrage du canton. Cette conférence démontra très bien le but éducatif de cet enseignement. Son utilité pratique est facile à prouver. Le linge de nos familles de condition modeste doit être entretenu par un raccommodage soigné : il durera plus longtemps ce qui permettra un meilleur équilibre du budget.

Je signale à nos institutrices que ces leçons d'ouvrage (comme on dit chez nous) sont un excellent moyen de détente dans une classe fatiguée par des branches plus abstraites. La broderie, pour sa part, forme le sens artistique et développe l'habileté manuelle.

Les heures apparemment monotones du tricotage et de la couture à la main peuvent être agrémentées par une lecture faite par les élèves elles-mêmes.

Programme

Le programme a subi bien des changements au cours de ces dernières années. Ces modifications portent sur l'emploi de la machine à coudre à l'école primaire et sur différentes simplifications des techniques de couture.

Dans l'établissement du nouveau programme il a été tenu compte des facteurs suivants :

- possibilités limitées des enfants de 7 ans qui sont moins bien préparés pour le tricotage;
- effectifs nombreux des classes;
- besoins moins grands de la couture à la main;
- raccommodage rapide.

Certaines techniques de raccommodage gagnent à être enseignées au cours supérieur; elles seront plus vite assimilées.

Le nouveau programme laisse à l'institutrice une certaine liberté d'interprétation. Il lui est vivement recommandé de mettre l'accent sur les points suivants :

- recherche de la beauté par la simplicité des formes et l'harmonisation des couleurs;
- possibilité pour l'enfant de choisir certains détails (ce qui contribue au développement de sa personnalité);
- confection d'un petit cadeau pour la maman (fête des mères, Noël).

A l'objection : « Où trouver le temps ? », je réponds : en organisant bien son travail et en préparant pour cette branche, comme pour les autres, un plan écrit de répartition de la matière à enseigner.

Une bonne méthode consiste aussi à préparer soi-même, pendant les vacances, le modèle qu'on se propose de faire exécuter par ses élèves. Il s'allégera de toute complication inutile !

Une difficulté, pour les grandes élèves, est celle d'avoir sous la main des pièces de linge à raccommoder. En effet, on ne prend pas la peine de chercher à temps, à la maison, les vêtements détériorés.

Pour arriver à convaincre nos filles de la nécessité de ce travail, l'institutrice doit faire siens les soucis de la maman et se faire l'apôtre du raccommodage pratique.

Combien de nos maîtresses le font admirablement ! La reconnaissance des mamans, même si elle n'est pas exprimée ⁽¹⁾, doit être, pour toutes, un encouragement à continuer une tâche si utile.

Si les institutrices désirent avoir, lors des conférences d'arrondissement, des précisions sur certains points du programme, qu'elles veuillent bien prévenir l'auteur de cet article.

MADELEINE RODI-NUOFFER

¹ Elle l'est pourtant parfois. Témoin cette lettre récente, dont nous extrayons ces lignes : « Mère de cinq enfants à la campagne, je ne saurais parfois comment me dépanner si mes grandes filles n'avaient pas suivi le programme de raccommodage. Aussi je tiens à vous remercier de tout cœur. »